

atelier des enfants

action directe en bidonville
lima, pérou



Pour une adolescente, avoir des jumeaux est un défi important.



Vous allez découvrir l'histoire de Iker, un enfant de notre garderie.



Nous sommes soumis à de plus en plus d'audits de la part de l'État péruvien. Mais cela nous permet de montrer notre travail.

ÉDITORIAL

48 ans après notre premier cas... revoilà la rougeole

12 avril 2026... la nouvelle me tombe dessus comme si tout d'un coup j'avais fait un saut en arrière de 48 ans : la rougeole est de nouveau arrivée au Pérou !

Après plus de 20 ans de l'absence totale de cette maladie infantile très contagieuse, voilà que, depuis les hauts-plateaux du Pérou, la rougeole est entrée de nouveau dans le pays en étendant lentement son ombre sinistre sur les régions environnantes, jusqu'à ce que les premiers cas arrivent à Lima, et bien sûr, à San Juan de Lurigancho qui n'allait pas échapper aux prévisions.

Cette nouvelle ne serait ni importante ni inquiétante si le taux de vaccination contre la rougeole était suffisant mais il est bien en dessous de 70 % dans tout le pays, ce qui est très inférieur aux recommandations de l'OMS d'avoir un taux de vaccination de 95 % avec deux doses de vaccin.

Il en va de même avec la toux convulsive, qui est arrivée en 2025, et qui a attaqué surtout les zones de l'Amazonie, puis les provinces environnantes, laissant derrière elle plus de 3'200 cas confirmés et 52 décès de jeunes enfants et de bébés.

48 ans plus tard, j'ai l'impression que presque rien n'a changé au niveau sanitaire au Pérou, et que, après la pandémie, nous nous retrouvons face à des défis qui n'ont été que plus compliqués par la nomination d'un ministre de la santé anti-vaccins et que nous vivons avec un système sanitaire complètement épuisé, épuisant et en désordre constant.

Certains d'entre vous se rappelleront peut-être que, à peine quelques mois après avoir ouvert notre première garderie, notre petite élève de 5 ans, Patricia, est décédée suite à une rougeole compliquée d'une diphtérie, deux maladies infantiles qui peuvent être évitées avec un vaccin. Voilà pourquoi je suis si sensible à l'arrivée d'une nouvelle épidémie.

Alors avec cette, ou ces nouvelles épidémies, notre travail a repris de plus belle pour que les enfants à notre charge (plus de 4'500) soient adéquatement immunisés avec un taux de vaccination de plus de 98 %. Mais nous avons dû, durant la première semaine de mai, non seulement continuer notre travail quotidien, mais encore augmenter nos efforts durant la semaine de Vaccination dans les Amériques, pas seulement pour faire le



Visite du Directeur M Navarro et la Dresse Hidalgo

travail que l'État devrait faire mais aussi en étant un renfort au travail fait par les infirmières du secteur de santé, toujours épuisées, afin que le droit à la santé des enfants et des adultes puisse être respecté. Nous devons aussi le faire, car des centaines de familles qui d'habitude ne viennent pas dans nos services, savent, par la recommandation d'autres familles, que notre infirmière est douce, habile et patiente, et qu'elle sait distraire les enfants au moment de faire les piqûres.

Les résultats ont été à la hauteur de nos espérances: le lancement de la campagne de la Semaine de Vaccination dans les Amériques s'est déroulé chez nous en alliance entre la direction de la Santé et Taller de los Niños – TANI.

Hernán Navarro Caycho, directeur général des réseaux de Lima Centre, est venu constater de lui-même que le flux des familles a été énorme. La cheffe du réseau intégré No 6, dont nous dépendons, a été surprise: «comment faites-vous pour que les familles viennent quand

vous les appelez?». Durant le seul premier week-end, plus de 600 enfants et bébés ont été vaccinés, et durant la semaine suivante, Milagros, notre infirmière a réussi à vacciner 780 autres enfants.

Petite remarque: la doctoresse Hidalgo (au centre sur la photo), serait bien inspirée de faire un petit stage chez nous pour s'assurer que les dispensaires dont elle a la charge arrivent, comme nous, à atteindre un taux de vaccination de plus de 98%. Mais l'union fait la force et je souhaite de tout cœur, qu'aucun nouveau cas n'apparaisse.

Christiane Ramseyer

Direcciongeneral@tallerdelosninos.org.pe

Lima, juin 2026

LE SUIVI DES MAMANS ADOLESCENTES DURANT LE PREMIER TRIMESTRE

Au cours du premier trimestre 2026, le programme du Réseau Mami (Red Mami) a assuré un accompagnement intensif et personnalisé de 316 mamans adolescentes et de leurs bébés, au travers de notre modèle communautaire basé sur des visites à domicile, un suivi psychosocial et le renforcement des capacités individuelles et familiales.

Les résultats obtenus montrent un impact significatif dans l'accès aux droits, la santé maternelle et infantile, ainsi que le développement des compétences des participantes, notamment en matière de planification familiale, de stimulation de l'enfant et de reconnaissance de leurs droits.

Résultats et avancées-clés:

78% des bébés disposent d'un document d'identité. A la fin du trimestre, 56% des participantes connaissent leurs droits (à l'identité, à l'assurance intégrale de santé, à l'éducation et à la protection contre les violences), contre 3% au début. 59% savent où se rendre en cas d'urgence, contre 15% au départ. 59% des adolescentes savent reconnaître ce que sont des actes de violence contre 6% au départ.

Le plus dur a été pour elles de pouvoir identifier les premiers signes de violence,

qu'elle soit verbale ou physique. La violence est d'abord exercée par les parents qui forcent souvent leur fille à abandonner l'école, par honte de ce qui est arrivé et aussi souvent par le père du bébé qui exerce une violence tant psychologique que physique avec également un abandon économique.



Maman adolescente avec ses jumeaux

95% des bébés sont stimulés régulièrement chez eux, en tenant compte des connaissances en stimulation que notre équipe leur enseigne.

Après 3 mois d'intervention, nous arrivons à assurer un soutien familial avec la présence d'un-e allié-e à domicile. 98% de



Jaqueline et ses jumeaux avec l'accompagnatrice Réseau Mami

ces jeunes femmes ont un lien positif avec leur environnement familial et social, ce qui n'est pas rien, lorsque l'on sait que plus de 80% des adolescentes ont abandonné l'école avant leur 6^e mois de grossesse.

Tout ce travail de fourmi assure un meilleur futur pour les adolescentes qui pourront reprendre leur projet de vie avec leurs bébés. Cela permet ainsi de couper le cercle vicieux de la pauvreté et de la grossesse précoce.

Le cas de Jaqueline illustre bien tout le travail fait: Jaqueline est issue d'une famille dont la maman a eu son premier bébé à 14 ans et elle a été maman à son tour à l'âge de 15 ans, mais en plus, le destin semble s'être acharné sur elle, en lui «donnant» des jumeaux!

Selon mon compagnon de vie, José, «être maman adolescente est déjà un drame

en soi, mais avoir des jumeaux projette presque sûrement les adolescentes et leurs bébés vers la pauvreté».

Notre tâche est donc de lui donner l'appui nécessaire pour ses enfants (dont un bébé souffre de graves séquelles vécues durant l'accouchement). Mais il s'agit aussi de lui donner la force pour comprendre qu'il existe autour d'elle de potentiels alliés avec qui elle doit tisser des liens de manière immédiate, afin d'avoir tous les appuis possibles. Nos programmes vont notamment lui permettre de terminer sa scolarité, apprendre à cuisiner, participer au programme de stimulation pour ses bébés et profiter du système de garde pour les petits dans le programme national de «Cuna Mas» qui a comme objectif d'améliorer le développement infantile des enfants de moins de 36 mois. Mais ces alliances exigent un accompagnement continu de notre part, afin qu'elle ne perde pas pied. Et elle ne le fera pas!

LES SUPERVISIONS EXERCÉES PAR L'AGENCE PÉRUVIENNE DE COOPÉRATION INTERNATIONALE ET D'AUTRES AUTORITÉS PÉRUVIENNES

Il est bon je crois de vous informer – en tant que donateurs – qu'aucune ONG dûment enregistrée au Pérou, n'échappe aux contrôles et aux audits. Nous n'échappons donc pas à ces tâches qui s'ajoutent aux rapports annuels que nous devons remettre aux ministères de la santé, de l'éducation, de l'inclusion sociale, de l'économie, et à l'Agence péruvienne de coopération internationale.

En novembre dernier, c'est le ministère de l'économie qui a examiné tous nos chiffres des années 2024 et 2025 : 4 jours de travail non prévus à ajouter au quotidien de notre comptable. Finalement l'avis positif du ministère nous permettra de continuer à octroyer des certificats de donation aux entreprises qui nous font des dons.

En février de cette année, nous avons été informés que deux programmes seraient audités par l'Agence péruvienne de coopération internationale, l'APCI. L'un des programmes choisis a été le Réseau Mami.

Pour ce faire, le contrôleur nous a d'abord demandé de lui envoyer tous les documents comptables des années 2023 et

2024. Puis il est venu dans nos bureaux, pour réviser les documents physiques et il a pris des photos de quelques pages de nos documents, concernant par exemple les achats ou les versements des salaires.

Puis il a décidé de réaliser durant deux jours une visite dans notre programme, en demandant d'abord la présence de 15 mamans adolescentes pour une entrevue de groupe afin de vérifier que nous avons vraiment fait ce qui est noté dans le rapport annuel. Puis il a demandé à voir physiquement un téléphone portable acheté pour le travail des promotrices et deux câbles d'ordinateur (eh oui !). Enfin, le lendemain, il a demandé à aller sur le terrain pour visiter deux mamans adolescentes que nous avons suivies en 2024.

Nous avons alors choisi pour lui, de rendre visite à une jeune femme qui habite bien haut sur la colline, pour qu'il puisse jouir pleinement de la journée sous le soleil brûlant ☺, une tournée que notre équipe réalise tous les jours.



Visite APCI sur la colline

Ces deux visites et entrevues lui ont permis d'écouter les témoignages des adolescentes qui lui ont raconté l'importance des visites de nos promotrices. L'une d'elle lui a raconté que, grâce à notre programme, elle est devenue coiffeuse et que son bébé va très bien et qu'il est «très intelligent grâce aux conseils reçus». L'autre adolescente lui a dit qu'elle avait fini l'école secondaire grâce à nous et que maintenant, avec l'aide de son nouveau compagnon, elle souhaitait s'inscrire dans une université, pour devenir psychologue, «comme la psychologue qui l'a tant aidée».



Le contrôleur APCI et l'équipe Réseau Mami

A la fin de ces visites, notre inspecteur était tellement fatigué qu'il nous a demandé de faire son rapport et d'y écrire tout ce que les adolescentes lui avaient dit et qu'ensuite il le signerait... ce qui a été fait !

Au moment où ce rapport est écrit, nous venons de recevoir un avis nous informant qu'un nouvel audit concernant un autre programme aura lieu au mois de juillet.

UNE NOUVELLE CONVENTION SIGNÉE AVEC LA DIRECTION RÉGIONALE DE CUSCO NOUS PERMET D'AVANCER DANS NOTRE PLAN D'ÉCHELONNEMENT DE NOTRE TRAVAIL

Notre programme «Laboratoire TANI» s'étend vers les provinces d'Arequipa, de Huancayo, de Trujillo, et de Cusco.

Les alliances avec les universités, les étudiants en fin de formation et les autorités locales, nous permettent maintenant d'assurer que les formations offertes, pour «humaniser la santé» soient effectives. Mais aussi que les professionnels qui travaillent dans les hôpitaux, les centres médicaux, les centres de santé mentale de ces régions y aient accès.

À Cusco, les résultats ont été bien au-delà de nos attentes et nous allons pouvoir

agir auprès des deux hôpitaux, ainsi que des dispensaires où le don de lait maternel est effectué, lait qui est ensuite envoyé à la Banque de lait maternel de l'hôpital de Cusco.



Signature de la Convention entre le Directeur régional de santé de la Région Cusco et Sara Cifuentes, directrice exécutive de TANI.

ALLIANCE AVEC LA DIRECTION RÉGIONALE DE SANTÉ DE CUSCO, ET MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE STRATÉGIE

De plus, grâce à un fonds gagné au travers d'un concours, nous avons créé une plateforme «Santé plus humaine» qui permet aux professionnels de la santé, mais aussi aux personnes qui travaillent dans les écoles enfantines de renforcer les acquis reçus durant nos sessions de formation. Ainsi l'objectif de maintenir à long terme notre programme et notre stratégie est assuré.

La plateforme est adaptée à la disponibilité en temps des personnes concernées et des professionnels.elles. Ils et elles peuvent y entrer à tout moment. Par ailleurs la plateforme nous permet de faire le suivi du nombre de personnes formées, et de celles qui finissent leur formation, en virtuel, sur la plateforme.

IDENTIFICATION DES ENFANTS AYANT BESOIN D'APPUI: JESICA NOTRE DIRECTRICE RACONTE LE CAS D'UN ENFANT DE NOTRE ÉCOLE

Au cours du premier trimestre de l'année, après trois mois de classes, nous avons pu établir clairement les défis que nous devons affronter avec nos élèves plus âgés et avec les 60 enfants de 3 ans, récemment inscrits. 45 % de ces enfants n'atteignent pas les apprentissages espérés.

Les dix-sept familles auxquelles nous avons donné des recommandations claires pour que les enfants maintiennent durant les vacances les bonnes habitudes et la concentration ont fait leur travail le mieux possible. Mais la pression du travail est si forte que souvent les enfants deviennent la dernière préoccupation des parents.

Les grands-mamans cuisinent des plats que les enfants aiment... des frites, beaucoup de riz, mais les légumes ont disparu des repas..., chaque année il en va de même et nous le savons. C'est une question de temps et de patience pour que ce soit l'enfant lui-même (à partir de 4-5 ans) qui choisisse bien ses aliments et rappelle à la personne qui le garde, ce qu'il doit manger !

Jesica notre directrice raconte le cas d'un élève

En ce début d'année scolaire, Iker, 5 ans, présente d'importantes difficultés dans les processus d'apprentissage et de vie en commun.

Il a de la peine à maintenir son attention, à comprendre les consignes et à participer aux activités en groupe.

Fréquemment il s'est montré dispersé et a réagi de manière impulsive face aux situations de frustration qui l'affectent dans ses relations avec ses compagnons de classe. Face à cette situation, à TANI, nous avons mis sur pied un plan d'accompagnement intégral.

Dans la classe, des expériences d'apprentissage basées sur ses intérêts ont été mises sur pied en organisant des espaces qui ont favorisé sa concentration et peu à peu sa participation. Nous avons aussi travaillé sur les stratégies d'autorégulation et de réflexions sur sa conduite.

Sa maman a assumé un rôle actif dans le processus en lui offrant à la maison, des routines précises. Elle a participé activement aux matins communautaires: ces réunions hebdomadaires où les parents sont invités en classe et elle a appliqué les directives données par l'équipe éducative. Elle a aussi reconnu qu'il avait été renvoyé



Iker et sa maman lors d'un matin communautaire

des trois écoles où elle l'avait inscrit les deux dernières années, parce qu'il donnait trop de travail aux éducatrices, faisait trop de bruit et créait du désordre. C'est une cousine qui lui a dit que si elle tentait d'inscrire Iker à TANI, il irait rapidement mieux !

Aujourd'hui, Iker présente des améliorations significatives. Il arrive maintenant à avoir des périodes d'attention beaucoup plus longues, il participe aux activités de groupe avec plus de sécurité. Il parvient à établir des relations avec ses compagnons et montre une bonne disposition pour apprendre, ce qui met en évidence un changement positif dans son développement.

Ces résultats reflètent comment un travail articulé entre l'école et la famille, ajouté à un accompagnement respectueux des rythmes de l'enfant permet d'établir des changements réels dans le développement complet des enfants.



Iker aux activités

ADIEU EMILIA, MERCI DE NOUS AVOIR PERMIS DE CROISER TON CHEMIN!



Notre chère Emilia Ramos est partie vers l'éternité le 3 mai dernier, sans douleurs, sans faire de bruit, discrète comme elle l'avait toujours été.

Elle fut cuisinière dans notre grande cuisine familiale durant 44 ans, presque toute la vie de TANI. Chaque personne qui nous a rendu visite a pu se régaler de sa cuisine délicieuse.

Emilia a, tout au long de sa vie chez nous, cuisiné des dizaines de milliers de repas. Elle s'est toujours souciée de savoir si les enfants aimaient les plats qu'elle prépa-

rait. Elle vérifiait que les morceaux de viande soient suffisamment petits et que les légumes soient appétissants. Les enfants ayant le plus de difficultés à s'adapter à nos repas recevaient un plat spécial, particulièrement apprécié des enfants.

Elle laisse un immense vide dans notre cuisine et parmi nous tous. Nous remercions la vie de nous avoir permis de croiser son chemin durant tant d'années.

Vole bien haut chère Emilia, nous t'avons aimée de tout notre cœur.

Visite au Pérou

Des actions concrètes, un impact réel

Au printemps 2026, nous avons eu l'opportunité de nous rendre au Pérou afin de visiter les programmes de TANI, à Lima et à Cuzco. Cette mission de terrain, trois ans après notre dernière visite, nous a permis de mesurer concrètement l'impact des actions que vous soutenez et d'échanger de manière approfondie avec Christiane et Sara sur les développements récents et à venir.

Dès notre arrivée, nous avons été impressionnées par la qualité de l'accueil et l'engagement des équipes. Malgré un contexte économique et sécuritaire difficile au Pérou, le centre de San Juan de Lurigancho fonctionne avec dynamisme et efficacité, accueillant chaque jour de nombreuses familles.

Au centre de santé, nous avons observé une approche globale et structurée de la prise en charge. Les familles bénéficient non seulement d'un suivi médical, mais aussi d'un accompagnement social et préventif. Les programmes dédiés à la petite enfance – notamment autour des premiers jours de vie, de la nutrition et du développement infantile – répondent de manière pertinente aux besoins locaux. L'impact est tangible, en particulier à tra-



vers la banque de lait maternel, devenue une référence à Lima et au Pérou. Aujourd'hui, environ 70% du lait maternel utilisé par la maternité de Lima provient de TANI.

Le centre éducatif confirme cette cohérence d'approche. Les enfants évoluent dans un environnement stimulant, pensé pour favoriser leur autonomie, leur curiosité et leur développement global. L'implication des familles renforce encore l'efficacité de ces actions, créant une véritable continuité entre santé, éducation et cadre familial. Environ 60% des enfants inscrits ont été suivis dès leur naissance dans les programmes de santé de TANI.

À Cuzco, le programme LabTANI illustre la capacité de TANI à aller plus loin en partageant son savoir-faire. En

compagnie de Sara et des formatrices de TANI, nous avons pu rencontrer des professionnels de santé et des étudiants qui nous ont expliqué comment les connaissances acquises de TANI leur permettent d'améliorer l'accompagnement des familles, notamment en néonatalogie. Les résultats sont déjà très concrets : la collecte de lait maternel dans l'hôpital partenaire est passée de 12 litres en 2023 à 223 litres en 2025, et plus de 120 professionnels de santé ont déjà participé aux



formations organisées par TANI. Nous avons aussi assisté à la signature d'un accord-cadre entre TANI et la direction régionale de la santé, qui servira de base au développement du programme dans la province de Cuzco et a permis de confirmer la grande valeur accordée par les autorités locales à leur collaboration avec TANI.

Au niveau institutionnel, nous avons pu constater les avancées réalisées par Sara et le nouveau conseil consultatif, mis en place afin d'accompagner TANI dans sa

réflexion stratégique et son développement futur. Le travail actuellement mené porte notamment sur le renforcement de la gouvernance, la gestion financière, la



visibilité institutionnelle et la recherche de fonds, tout en maintenant les priorités de TANI autour de la santé et de l'éducation des jeunes enfants.

Cette mission nous a surtout permis de mesurer une fois encore l'engagement exceptionnel des équipes de TANI. Sara, Christiane et les responsables de programmes démontrent un professionnalisme remarquable, une grande capacité d'organisation et une motivation constante au service des enfants et des familles accompagnés.

Merci pour votre confiance
et votre soutien.

*Sandra Dobias et
Anne-Pascale Krauer Müller
Pour le comité d'Atelier des Enfants*

Brunch du 15 mars 2026

Après une intense activité en 2024 avec l'organisation d'une journée jeux et la visite en Suisse de Christiane et Sara en octobre, une pause en 2025 a eu lieu, au cours de laquelle le comité s'est concentré sur son renouvellement.

Un brunch a été organisé le 15 mars 2026, qui a permis de renouer avec les membres et de recevoir des informations fraîches et directes de TANI. Cette rencontre a été une belle réussite, grâce au travail des bénévoles attentifs et efficaces, et à un buffet copieux et alléchant. Ce sont ainsi environ 50 personnes qui se sont retrouvées à la salle paroissiale d'Epalinges, sans compter le comité et les bénévoles.

Loïc, Lio et Aurora, stagiaires de retour de TANI, ont présenté leur travail avec beaucoup de cœur et ont parlé de leur expérience acquise et leur vécu à Lima. Puis Sara et Christiane en vidéoconférence ont informé sur la situation actuelle au Pérou et à TANI, ainsi que sur certains sujets particuliers des programmes en cours.

Merci à tous nos bénévoles, donateurs, organisateurs d'événements, et aux amis qui sont venus aux nouvelles et pour célébrer des années de soutien à TANI. Vous avez contribué à la réussite de ce séjour !



Notre Assemblée générale se tiendra

le 17 juin à 19h
à l'Espace Dickens, av Dickens 4, 1006 Lausanne

Tous nos donateurs qui le désirent sont invités à nous rejoindre.

Dans la mesure du possible, merci de nous avertir de votre présence auparavant.

info@atelierdesenfants.ch

Traversée de la France en soutien à Atelier des Enfants



Marc Luna et Vincent Mina, membres d'Atelier des Enfants, partent cet été parcourir les reliefs français à pied sur l'HexaTrek, un sentier de 3'000 km et 140'000 m de dénivelé, traversant la France des Vosges jusqu'aux Pyrénées en passant par les Alpes.

Ils souhaitent profiter de cette aventure pour récolter des fonds au profit d'Atelier des Enfants. Leur objectif? Récolter 1 franc pour chaque kilomètre parcouru !

«Nous marchons librement, par choix et pour le plaisir. Mais au Pérou, beaucoup d'enfants et leurs familles parcourent chaque jour des kilomètres par nécessité, pour travailler, apprendre ou se soigner.

En tant qu'ancien président du comité et amis d'Atelier des Enfants, nous souhaitons ainsi que notre marche puisse modestement contribuer aux projets de TANI.»



Vous pouvez suivre leur aventure sur leur blog de voyage :
www.findpenguins.com/minaluna

Vous souhaitez les soutenir ?



Faites un don à Atelier des Enfants avec la mention :
«Hexatrek – Marc et Vincent»

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :

Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Par courriel :

info@atelierdesenfants.ch

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

Tél. fixe :

0051 1 461 93 89

Portable :

0051 9973 74733

Courriel :

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER



Atelier des Enfants

1610 Oron-la-Ville

PostFinance

IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC : POFICHBEXXX

MERCI POUR VOS DONNS !

Ce bulletin vous est offert par :